

Buroc. Changement d'image avec Racinéa

• Plus qu'un simple changement de nom, c'est un changement d'image qu'est en train d'opérer la société Racinéa, basée à Écouflant. Avec une progression de 30 % de son chiffre d'affaires depuis 2011, l'agenceur d'espaces professionnels continue à élargir ses activités et sa clientèle.

Avec un chiffre d'affaires en progression constante, passant de 3 millions d'euros en 2011 à 4,2 millions en 2015, la société Buroc AG Bois se porte bien. La fusion des deux entités distinctes Buroc et AG Bois, le 1er octobre dernier, marque l'évolution des activités de l'entreprise. « Le nom Buroc, qui fait immédiatement penser à du mobilier de bureau, correspondait très bien à nos activités au démarrage de l'entreprise en 1982, explique le gérant, Didier Benon. Ces dernières années, nous avons beaucoup élargi nos domaines de compétences et la partie « bureau » ne représente plus qu'un quart de notre chiffre d'affaires ». Racinéa est donc né de cette nécessité d'identifier immédiatement son domaine d'activités : le fabricant de mobilier de bureaux tertiaires est devenu un agenceur d'espaces professionnels au sens large. « On travaille maintenant sur des aménagements sur-mesure et entièrement personnalisés, en créant des ambiances pour des marques, des boutiques ou des institutions ». Les 35 salariés, du bureau d'étude, de la production et de l'expédition, travaillent sur des

projets aussi divers que l'agencement de boutiques Air France, de magasins de l'enseigne Super U, d'établissements médico-sociaux ou encore de sièges sociaux d'entreprises, de musées ou d'hôtels-restaurants.

Agrandissement et investissements

« Depuis le rachat d'AG Bois, spécialisé dans l'agencement de magasins, la société n'a cessé de progresser. Nous avons investi dans nos locaux d'Écouflant en 2008, avec notre showroom et notre atelier de production, mais nous sommes un peu à l'étroit, donc nous passerons en 2016 de 2.600 m² à 3.350 m² de surface, avec la création d'un pôle expédition en plus ». Un nouvel investissement de près de 400.000 €, qui vient s'ajouter à ceux effectués depuis 2011 par Didier Benon : « Jusqu'ici, c'est le parc de machines que nous avons amélioré, avec 700.000 € d'investissements sur quatre ans. Une scie numérique avec robot de picking, une plaqueuse de chant dernière génération ou encore une cabine de peinture, tous ces nouveaux équipements nous permettent de gagner en temps, en efficacité



La nouvelle acquisition de Didier Benon, le robot picking, permet d'économiser un poste et de gagner en efficacité et en ergonomie, puisque la machine prélève elle-même les panneaux bois nécessaires.

et en qualité ». Des gains d'autant plus nécessaires que l'activité de sous-traitance industrielle (usinage de panneaux bois ou dérivés bois à la demande) qui décolle actuellement demande une productivité accrue. « Nous avons signé un gros contrat avec un bailleur social de Rungis, pour l'habillage des façades de six bâtiments en réhabilitation,

explique avec enthousiasme le dirigeant. C'est la plus grosse commande dans l'histoire de l'entreprise ! »

Des recrutements annoncés en 2016

Après trois embauches en décembre 2015, Racinéa cherche encore à recruter sur des postes de commercial, de menuisier agenceur ou au

bureau d'étude. Malgré la bonne santé de son entreprise et des postes offerts en CDI, Didier Benon avoue avoir du mal à trouver des candidats intéressés et motivés : « Aujourd'hui, certains intérimaires préfèrent rester en intérim plutôt qu'être embauchés ! » Pour tenter de remédier à ce problème, la commune d'Écouflant a récem-

ment créé un poste pour aider les entreprises à recruter.

Juliette Cottin

RACINÉA

(Écouflant)
Dirigeant : Didier Benon
CA 2015 : 4,2 M€
35 salariés
02 41 66 35 34
www.racinea.fr

• EN BREF

Ackerman. Nouveau rachat dans le vignoble nantais

Avec l'acquisition de la Maison Drouet Frères à La Chapelle-Heulin (44), Ackerman renforce son implantation dans le vignoble nantais après le rachat en 2009 de Donatien Bahuaud et des Celliers du Prieuré (Valentin Fleur) en 2014. La Maison Drouet Frères, fondée en 1980, était jusqu'à présent détenue par le négociant bordelais Borie-Manoux et Jean-Philippe Drouet. Elle emploie 27 personnes pour un chiffre d'affaires de près de 20 millions d'euros. Ce nouveau rachat permet à la Maison Saumuroise de se doter d'un outil industriel dédié à la production des vins de Nantes avec la cave de vinification de la Maison Drouet située au Landreau (44), d'une capacité de 20.000 hectolitres et son site de conditionnement de la Chapelle-Heulin.

Ackerman, détenu à 66 % par Terrena, emploie 240 salariés pour un chiffre d'affaires consolidé de 90 millions d'euros.

Nova-Flore. Acquisition de Jeanne de Laval

L'entreprise de jardinerie urbaine Nova-Flore (3,9 millions d'euros de chiffre d'affaires, 32 salariés) basée à Champigné et spécialiste de la semence horticole et sauvage, vient de faire l'acquisition de Jeanne de Laval, filiale du groupe coopératif d'Ancenis, Terrena. Située à Beaufort-en-Vallée, Jeanne de Laval emploie 18 salariés pour un chiffre d'affaires de 9,1 millions d'euros en 2014. Avec ce rachat, Nova-Flore met la main sur le leader français des bulbes à fleurs (20 % de parts de marché) et élargit ses gammes de produits à destination des particuliers.

Tell Systems. Le groupe de Maulévrier reprend une entreprise bretonne

• Liquidée en fin d'année 2015, la Société Armoricaire de Mécanique de Précision (22) s'est relancée sous l'impulsion d'Olivier Lopez, le patron de Tell Systems.

L'aventure se termine finalement bien. Touchée de plein fouet par le décès de son P-dg, Bruno Masserot en septembre 2014, la Société Armoricaire de Mécanique de Précision à Pommeret (22) a, quelques mois plus tard, vécu le traumatisme d'une liquidation judiciaire à la barre du tribunal de commerce de Saint-Brieuc.

Complémentarité industrielle

« L'entreprise jouit d'une bonne réputation dans le secteur de l'usinage et de la mécanique de précision, confie Olivier Lopez, P-dg du groupe de mécanique et systèmes de haute précision Tell Systems à Maulévrier (25 salariés, 2,7 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2014), reprenneur des actifs de la SAMP en décembre 2015. Il aurait été dommage que tout s'arrête ainsi puisque cette société dispose d'un véritable savoir-faire sur certains métiers. » C'est dans une logique de complémentarité industrielle qu'Olivier Lopez a fait le pari de la reprise de la PME costarmoricaine. « Tell dispose d'atouts importants sur le fraisage là où SAMP est fort sur le tournage. Idem au niveau de l'usinage des



Olivier Lopez, dirigeant du groupe de mécanique choletais Tell Systems a repris la SAMP, spécialisée dans la mécanique de précision.

matières, nous ne travaillons pas les mêmes matériaux sur les deux sites. Clairement, nous allons gagner du temps et de la crédibilité pour conquérir de nouveaux marchés. Je pense à renforcer nos positions dans l'aéronautique, toucher le secteur médical de manière plus forte, etc. »

Prudence et ambition

Conscient du challenge qui

s'offre à lui, Olivier Lopez cherchait depuis plusieurs années une opportunité de croissance externe. « Nos métiers se concentrent, notamment sous l'impulsion des clients grands comptes dont les exigences techniques et qualité sont grandissantes. La SAMP était déjà bien positionnée ce qui commercialement est un atout. Après mon travail va désormais consister à mettre en musique

deux sites qui doivent apprendre à collaborer ensemble et à distance. » En reprenant les actifs et uniquement 18 salariés, le patron de Tell Systems a fait preuve de prudence. « Mon parcours industriel m'a appris cela. Clairement la SAMP travaillera comme la petite sœur de Tell pour lui apporter des compétences nouvelles ou la soulager dans le cas de surplus d'activité. J'aurais pu faire le choix de prendre le portefeuille clients et les machines et de tout rapatrier dans le Maine-et-Loire. Économiquement, ce choix était judicieux. Mais c'était une vision à court terme. La SAMP est une société bien implantée, connue et reconnue. J'ambitionne de belles choses pour elle depuis la Bretagne. En aucun cas, il n'a été question de déménager. »

Julien Uguet

SAMP/TELL SYSTEMS

(Maulévrier)
P-dg : Olivier Lopez
CA 2015 : 5 M€
50 salariés
02 41 55 54 55
www.tell-systems.fr
www.samp22.fr